



La Voix de Peau d'Âne

Qu'il vous ait bercé-e, enfant, en vous endormant, ou que vous l'ayez vu à la télé en comédie musicale, le conte de Peau d'Âne vous a sans doute déjà transporté-e dans son univers féerique. Le Théâtre du Pré-aux-Moines s'est lancé le défi de donner vie à ce conte transgénérationnel grâce à 50 musicien-ne-s (solistes, choristes et instrumentistes). Menée par l'inspirante Natacha Chapuis, cette première collaboration entre le PAM et l'École de Musique de Cossonay promet d'offrir au public un voyage inattendu et plein d'humour.

Texte et propos recueillis par Jeanne Möschler

Le chant de Peau d'Âne

« L'inspiration de notre version de *Peau d'Âne* vient plutôt du film... mais en fait, surtout de la musique! », s'exclame

Natacha Chapuis, metteuse en scène du projet, « cette musique est populaire mais exigeante, à la limite entre le jazz et le classique ». Les compositions de Michel Legrand constituent donc le socle musical sur lequel repose le spectacle. Les arrangements sur mesure, signés Merlin Breij, s'autorisent quelques touches de folie – comme des inspirations latino – sans pour autant les dénaturer. Quatre solistes interprètent les rôles principaux. Dans cette version qui se veut plus moderne et un brin humoristique, Peau d'Âne n'est pas remarquée pour son incroyable beauté, mais pour sa voix, qui rappelle au Roi la tessiture de celle de sa bien-aimée et défunte épouse. « Nous avons proposé le rôle de Peau d'Âne à la soprano Charlotte Thibaud-Moussouli, pour sa fraîcheur et ses talents de comédienne. C'est important, parce que c'est un rôle difficile, il ne faut pas en faire une nunuche », rit Natacha.

Quant à la marraine, elle sera interprétée dans une tessiture grave par la chanteuse jazz Joanne Gaillard. Filipe Resende, qui chantera le prince avec « sa belle voix de ténor », est quant à lui un amoureux de la chanson française et de la musique de Legrand. « Pour compléter le cast, on a la chance d'avoir Vincent Gilliéron, un artiste suisse mais qui a gagné ses titres de noblesse à Paris », précise-t-elle avec humour et fierté, faisant référence au titre d'Artiste interprète masculin que le Vaudois s'est vu décerner en 2023 aux Trophées de la Comédie musicale. Et c'est un univers qui passionne Natacha: « Je viens de la musique et du théâtre, en parallèle. Et un jour j'ai réalisé qu'on pouvait raconter des histoires en musique. Ce sont ces projets qui m'animent le plus, en particulier lorsqu'il s'agit de créations mettant en valeur les artistes de chez nous ».

Une aventure professionnelle pour toutes et tous

Ce projet colossal est né de la volonté d'une collaboration entre des professionnel-le-s, des amateur-ice-s et des élèves. Dans l'établissement scolaire qui abrite le PAM se trouve aussi une école de musique; c'est donc naturellement que Camille Destraz, directrice du théâtre, et Guy-François Leuenberger, à la tête de l'école, ont souhaité joindre leurs univers. L'idée est ainsi d'offrir au public un spectacle qualitatif, et aux étudiant-e-s la possibilité de vivre une aventure professionnelle. Une ambition qui enthousiasme Natacha Chapuis: « Les enjeux sont multiples. On cherche à atteindre un certain niveau sans instaurer une pression inutile aux élèves. Les profs ont une belle motivation et s'investissent dans le projet. Je pense notamment à Marc Jufer, fondateur et directeur de l'EMC Big Band qui assume

la direction musicale de cette création. On espère que la réputation de cette collaboration va s'installer au fil des ans et que le public saura qu'il peut faire confiance aux exigences du Pré-aux-Moines » relève-t-elle.

Un univers onirique contemporain

Derrière la musique originale, qui paraît au premier abord un peu retro, se cachent des éléments musicaux contemporains – certaines chansons de Legrand ont par exemple été reprises par Clara Luciani ou Juliette Armanet. C'est cette dimension plus moderne qui interpelle la directrice artistique du projet. « J'aime les princesses qui déjouent les codes et qui dégagent un message plus contemporain. Déjà dans la version du film de Jacques Demy (1970), Peau d'Âne, elle s'impatiente: bon alors il vient ce prince? Sinon c'est moi qui vais le chercher! Dans le conte original, Peau d'Âne

fuit son père, grâce à sa marraine, pour aller vivre seule dans une cabane; presque surprenant pour une œuvre du 17^e siècle », estime Natacha. En mêlant le contemporain au féerique, elle souhaite offrir plusieurs niveaux de lecture aux différentes générations présentes dans le public. « Les marqueurs types qui débute et finissent un conte, ce sont généralement 'il était une fois' et 'ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants' – ce qui m'intéresse, c'est de traiter ces passages obligés avec une lecture contemporaine et légère », conclut Natacha avec le vœu d'immerger le public « dans un univers onirique contemporain ».

La Voix de Peau d'Âne

Samedi 13 janvier 2024 à 19h
Dimanche 14 janvier 2024 à 11h
Théâtre du Pré-aux-Moines, Cossonay

preauxmoines.ch